

STREPTOCOCCAL DISEASE SURVEILLANCE

UNITED KINGDOM. — An outbreak of streptococcal infection among geriatric patients in a psychiatric hospital was recognized in late January 1982. The strain of group A streptococcus implicated was M type 49, a type that has caused outbreaks in hospitals elsewhere in England. This fact and the persistence of the outbreak until early summer led to an investigation.

The psychiatric hospital was built in the last century, and accommodated about 600 patients. Psycho-geriatric patients were admitted to an assessment ward, where they stayed for up to 8 weeks. From the assessment ward, patients were discharged home or to long-stay wards in the same hospital. There were 2 sick wards to which patients were admitted for relatively short periods when they had physical illnesses, including acute infections. There have been 4 streptococcal outbreaks at the hospital since 1976.

There were 4 patients with streptococcal infection at the end of 1981 who were probably the first cases in the outbreak, but the absence of typing results makes their status uncertain. Another patient, who was admitted with infected pressure sores to the local general hospital had been in the psychiatric hospital in late October. The epidemic M type 49 was isolated from her sores in January 1982.

There were 33 patients and 7 members of staff with proven group A streptococcal infection in 1982. Three patients and 1 staff member had repeated infections. All 27 strains typed proved to be M type 49. Twenty-one people had infections of wounds, which were usually superficial cuts and abrasions acquired by falling. Ten had infections of chronic pressure sores or leg ulcers. Four women had vaginal

SURVEILLANCE DES STREPTOCOCCIES

ROYAUME-UNI. — Une flambée de streptocoques chez les malades du service de gériatrie d'un hôpital psychiatrique est décelée à la fin janvier 1982. La souche de streptocoques du groupe A en cause est une souche M type 49, responsable de poussées épidémiques dans d'autres hôpitaux d'Angleterre. Cela, joint à la persistance de la poussée jusqu'au début de l'été, a conduit à une enquête.

L'hôpital psychiatrique, qui date du siècle dernier, compte environ 600 malades. Les malades psycho-gériatriques sont mis en observation pour 8 semaines au maximum. Ils sortent ensuite, soit pour retourner chez eux, soit pour être dirigés sur des services de long séjour du même établissement. Il y a aussi 2 services de médecine dans lesquels les malades sont admis pour des périodes relativement brèves s'ils présentent des affections somatiques, des infections aiguës y compris. L'hôpital a connu 4 flambées de streptocoques depuis 1976.

Fin 1981 on dénombre 4 malades atteints d'infections à streptocoques qui représentent probablement les premiers cas de la poussée épidémique, mais les résultats du typage n'étant pas encore connus, on ne peut trancher. Une autre malade, admise dans l'hôpital général du lieu avec des escarres infectées, se trouve à l'hôpital psychiatrique à la fin octobre. Un streptocoque M type 49 épidémique est isolé sur ses escarres en janvier 1982.

En 1982, on compte 33 malades et 7 hospitaliers atteints d'infections streptococciques de groupe A avérées. Chez 3 malades et 1 hospitalier des rechutes sont constatées. L'ensemble des 27 souches typées se révèlent être des souches M type 49. Vingt et une personnes sont porteuses de plaies infectées, généralement des coupures ou des écorchures superficielles provoquées par des chutes. Dix sont porteu-

infections and 2 men had pharyngitis. One patient had bacteraemia, another had an infected nose, and the last person, a member of staff, had multiple skin infections.

The major factor in common between infected persons (patients and staff) was that they had been in the assessment ward or had contact with others who had been on that ward. The assessment ward was visited on 1 July, when all patients and staff had nose swabs taken and unhealed skin lesions on patients were swabbed. No group A streptococci were isolated.

A week later other wards in which infected patients had been visited and no active infections were found. There was one later isolate of type 49 from the sputum of a patient in one sick ward.

A possible link with sporadic streptococcal infections in people in other hospitals and the community was suggested by the identification of M type 49. Seven men at the police barracks near the hospital had M type 49 streptococcal skin infections in May 1982. These cases form an outbreak in their own right, possibly arising from the transmission of streptococci from the hospital via the staff of both places. There were 3 cases (2 patients and a nurse) on a geriatric ward in another hospital nearby, but no definite link could be established.

The most plausible explanation for the outbreak is that the assessment ward was continuously infected from before Christmas 1981 to June 1982. From here, patients carried the infection to other wards, some with obvious lesions, others as symptomless carriers or subclinical cases. For reasons not related to the outbreak, no patients were admitted to the assessment ward for 8 weeks from 8 May. In these 8 weeks, the ward became less crowded and at the same time efforts were made to treat all infections. It is likely that this combination of circumstances helped to stop the outbreak on the admissions ward.

ses d'escarres ou d'ulcères variqueux infectés. Quatre femmes présentent une infection vaginale et 2 hommes une pharyngite. Chez l'un des malades on note une bactériémie, chez un autre, une infection nasale et chez la dernière personne, membre du personnel, des infections cutanées multiples.

Les personnes infectées (malades et membres du personnel) ont essentiellement en commun d'être passées par le service d'observation ou d'avoir été en contact avec des personnes y ayant séjourné. Le service d'observation est inspecté le 1^{er} juillet, des prélèvements nasaux ou cutanés étant effectués sur tous les malades et membres du personnel. Aucun streptocoque du groupe A n'est isolé.

Une semaine plus tard, d'autres services dans lesquels avaient séjourné des malades infectés sont inspectés à leur tour sans que l'on constate la présence d'infections évolutives. Ultérieurement, on procède à un isolement d'un M type 49 dans les expectorations d'un malade de l'un des services de médecine.

L'identification d'un streptocoque M type 49 laisse penser qu'il pourrait y avoir un lien éventuel avec des infections streptococciques sporadiques dans la population d'autres hôpitaux et dans le public. Sept hommes demeurant dans la caserne de la police proche de l'hôpital ont d'ailleurs présenté des infections cutanées à streptococques M type 49 en mai 1982. Ces cas constituent à eux seuls une poussée épidémique, peut-être liée à la transmission de streptococques en provenance de l'hôpital par l'intermédiaire des personnels des deux établissements. On a observé 3 cas (2 malades et une infirmière) dans un service de gériatrie d'un autre hôpital voisin, sans qu'aucun lien ne puisse être avéré.

L'explication la plus plausible de la poussée épidémique est que le service d'observation s'est trouvé continuellement infecté depuis avant Noël 1981 jusqu'en juin 1982. De là, les malades ont transporté l'infection dans d'autres services, les uns comme porteurs de lésions manifestes, les autres en tant que porteurs asymptomatiques ou cas infra-cliniques. Pour des raisons sans rapport avec la poussée épidémique, aucun malade n'a été admis dans le service d'observation pendant les 8 semaines qui ont suivi le 8 mai. Au cours de ces 8 semaines, le service s'est trouvé beaucoup moins fréquenté tandis qu'on s'efforçait en même temps de traiter l'ensemble des infections. Il est vraisemblable que ce concours de circonstances a permis de circonscrire la poussée épidémique dans le service des admissions.